

Bibliographie

Nouvelles annales de mathématiques 1^{re} série, tome 6 (1847), p. 240-241

http://www.numdam.org/item?id=NAM_1847_1_6__240_1

© Nouvelles annales de mathématiques, 1847, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Nouvelles annales de mathématiques » implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (<http://www.numdam.org/conditions>). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques

<http://www.numdam.org/>

BIBLIOGRAPHIE.

NOTIONS ESSENTIELLES D'ALGÈBRE ÉLÉMENTAIRE, comprenant, outre les questions exigées pour le baccalauréat ès lettres et le baccalauréat ès sciences physiques, l'indication des théories les plus importantes et les plus usuelles à l'usage des élèves de philosophie et d'humanités, par A.-M. Laisné, professeur de mathématiques au collège Rollin ; avec cette épigraphe : *Prodesse spes est et unus mihi labor.* Paris, 1847, in-8°, 32 pages. Chez Bachelier, Delalain, Hachette, libraires.

Les ouvrages bien écrits se lisent vite ; j'ai parcouru promptement cet *exposé substantiel* de l'algèbre élémentaire. Il peut servir aux humanistes à repasser *rationnellement* les connaissances qu'on leur a enseignées et sur lesquelles ils auront à répondre. Rien d'essentiel n'est omis ; les énoncés, quoique resserrés, sont très-intelligibles : c'est le caractère d'une bonne rédaction. On donne avec quelque étendue la théorie des quantités *negatives*. Il est des théories qu'on n'explique bien qu'à ceux qui les savent : les expressions *negatives* sont de ce genre : il semble qu'il faudrait distinguer les quantités qu'on se donne, pour ainsi dire de prime-abord, d'avec celles qui ne sont que des résultats de calcul ; tels

sont les termes isolés négatifs, les $\frac{o}{o}$, les $\frac{\infty}{o}$, les $\sqrt{-1}$, etc.

On ne devrait expliquer ces dernières qu'au moment qu'elles se présentent, ou, en style de prospectus, au moment que le besoin s'en fait sentir. On devrait ajourner la théorie *négative* et n'en parler qu'après la résolution des équations du premier degré.

D'après Lhuillier, l'auteur se sert des mots *minuende* et *minuteur* pour distinguer la quantité dont on soustrait de celle qui est soustraite. L'emploi de ces mots, dans le cours de la science, est si peu fréquent, qu'on ne voit pas la nécessité de les établir. Il en est de même de l'expression : quantité *sous-radical*, pour dire quantité sous un radical. C'est surtout dans les ouvrages destinés aux jeunes gens qu'il faut éviter les néologismes, mais on ne peut qu'applaudir à la suppression de l'accentuation barbare autorisée par l'Académie dans *binôme*, *polynôme*, etc. M. Laisné, fidèle à sa devise, a fait un ouvrage utile. Tm.
